

AU NORD, IL Y AVAIT LES CORONS...

UN fort taux de population d'origine étrangère parmi les élèves, une grande différence de culture et de classe entre enseignants et élèves, le tout doublé par une grande instabilité du corps enseignant, telles sont les caractéristiques les plus souvent associées à l'étiquette ZEP. Ah! si seulement, il pouvait y avoir très peu d'enfants d'origine étrangère, un corps enseignant originaire de la région connaissant les réalités sociales auxquelles sont confrontés les élèves, les ayant même vécues pour bon nombre d'entre eux, et des équipes stables, on obtiendrait... une ZEP du Pas-de-Calais.

Grenay et Lens sont deux ZEP en pays minier, qui affichent néanmoins des indicateurs dans le rouge : à Grenay 30 % d'inactifs parmi les parents d'élèves (chômeurs, retraités et invalides), et une population active composée à 52 % d'ouvriers, 82 % des familles des élèves sont socialement défavorisées (contre 62 % dans le Nord-Pas-de-Calais et 44 % en France). « *Il n'y a pas de violence particulière ici, d'après l'audit de l'académie, nous sommes une ZEP douce* » déclare M. Dhondt, principal du collège de Grenay et aussi responsable de la ZEP, *notre problème c'est avant tout la misère sociale... les familles à la dérive.* » Les mines ont fermé mais la culture de la mine reste, omniprésente le long des petites maisons de briques rouges qui s'alignent devant les derniers chemins de terre et qui attestent d'une époque où les ouvriers vivaient dans cette totale dépendance face à la toute puissance des compagnies minières qui apportaient tout : le travail, les soins, l'hébergement, la scolarisation.

Pour les deux principaux des collèges de Grenay et de Lens, de là découle un certain rapport au travail et à l'école : pas besoin de réussir à l'école, l'essentiel c'est de travailler jeune. Trop peu nombreuses sont les familles qui conçoivent que maintenant sans l'école, on n'a rien. Les enseignants déplorent le manque de maîtrise de la langue et un manque d'ambition des élèves et des familles. Ce qui s'exprime notamment en fin de 3^e par le faible taux de demandes de passage en 2nde (35 %) : il faut convoquer les familles pour persuader, dire et convaincre que cette orientation est envisageable.

Zep de Grenay : une ZEP à taille humaine

Un collège de 370 élèves, 3 écoles élémentaires et 3 maternelles, on est là, à taille humaine. Le principal du collège, les directeurs d'écoles, la

quasi totalité des professeurs des écoles ou du collège sont originaires de la région, la stabilité dans les postes est étonnante (40 % des enseignants sont au collège depuis plus de 10 ans). Le coordonnateur de la ZEP, M. Lemort (professeur au collège depuis 20 ans) tisse une relation entre primaire, collège, municipalité et associations. Au premier coup d'œil, on comprend que tout cela fonctionne et que c'est pour de vrai! Engagement des équipes, bonne liaison primaire-collège, partenariat solide sur la ville sont des points forts. Un fleuron dans ce partenariat, celui que les classes de cycle III entretiennent avec le CRAP* de Bully-les-Mines qui propose des classes sciences et technologie. Une semaine durant laquelle les élèves visitent une entreprise et produisent des textes, des maquettes en lego, un dossier commenté et illustré et un vidéo.

C'est toute une logistique et un matériel de pointe au service du projet de l'instituteur qui prépare les élèves, choisit l'entreprise et exploite au retour l'extraordinaire de ces 4 jours. La pertinence pédagogique de l'action a permis que deux postes d'instituteurs soient attribués à ce Centre de ressource. Étonnantes, les réalisations des élèves! « *Le banc de montage virtuel que nous possédons nous permet aussi de travailler sur la différence entre le réel et la fiction* » explique M. Chiarello, instituteur et initiateur du projet. Les élèves partent des images extraites de leurs propres films, pour apprendre à superposer, à substituer des plans et ainsi à inventer d'autres images, en un mot ils apprennent à tricher avec l'image et acquièrent ainsi les bases nécessaires pour analyser des images fabriquées par d'autres. Lecture de l'image et sens critique changent très probablement le regard de ces enfants téléspectateurs. « *Ici, les enfants nous épatent toujours, on les laisse chercher, on sait attendre et ils trouvent! C'est aussi un temps de formation pour les enseignants* » déclare M. Lachambre conseiller pédagogique qui accorde beaucoup d'importance à cette action.

À Lens, d'abord penser l'organisation scolaire au quotidien

On passe à une autre échelle au collège de Lens qui reçoit 1000 élèves. Pour M. Peckre, également originaire de la région et à la tête de ce collège depuis 23 ans, plus que de projets, c'est de structure dont il faut parler, avec un principe : s'occuper de tous les élèves, ceux qui sont en difficulté pour les tirer vers le haut, mais aussi les élèves moyens pour

qu'ils progressent et les bons pour que le collège résiste au risque (maîtrisé pour le moment) de fuite des meilleurs élèves. L'essentiel du travail décrit par le principal réside dans l'élaboration d'un suivi et d'une valorisation des réussites des élèves, d'une communication constante et transparente avec le corps enseignant (hyperstable, là aussi), d'un système de gestion des absences des enseignants, d'un suivi des résultats du collège dans une démarche d'évaluation impulsée dans ce département depuis plusieurs années, le tout dans une rigueur au quotidien. Au sein du collège est toujours en débat le type de cursus qu'il convient de mettre en place pour gérer l'hétérogénéité des résultats scolaires des élèves : comment allier les besoins spécifiques des élèves en difficulté avec le souci de maintenir des classes hétérogènes? À la suite de nombreux essais, l'équipe a opté pour des classes hétérogènes avec quelques structures de groupes de niveaux en cinquième. Organisation et réflexions qui portent leurs fruits puisque le collège obtient des résultats supérieurs à ceux qui étaient prévisibles d'après les critères d'évaluation de l'Inspection académique.

En effet, dans cette académie, un important travail a été entrepris en vue de construire un outil de pilotage académique des ZEP en croisant les performances des élèves (à l'entrée, à la sortie du collège et après la classe de 2nde) avec de nombreux indicateurs socio-économiques, ce qui permet de comparer les problèmes rencontrés dans les différentes ZEP. C'est ainsi que les résultats nettement au-dessus de la moyenne en mathématiques obtenus à Grenay ont conforté le travail d'équipe des « matheux » du collège. À Lens, ce même regard a conduit à considérer les faibles performances des élèves au Brevet des collèges en histoire/géographie. Loin de se décourager devant l'objectivité de ces résultats l'équipe s'est mobilisée : mise en place d'un stage, d'une concertation et d'un travail d'équipe, pour voir les résultats des élèves fortement progresser (5 points de plus au Brevet entre 1996 et 1997).

Évaluer, comparer et réfléchir ensemble paraît être une modalité incontournable.

Élisabeth MARTIN, CAS-INRP

* CRAP, Centre de ressources et d'animations pédagogiques. Responsable : M. Chiarello, action sur la circonscription de Bully-les-Mines. Tél. : 03 21 44 75 50.